

## Qui a volé la gargouille de Notre-Dame ?

Tout a commencé par un superbe matin d'été. Le soleil, généreux, invitait à une promenade dans Paris.

C'est pourquoi, dès son réveil, Damien eut envie de sortir, espérant bien profiter de cette journée de vacances qui s'annonçait merveilleuse.

— Tu rentres pour le repas de midi ! avait dit sa mère. Ne t'éloigne pas trop du quartier ! Et surtout pas de bêtise !

Déjà, le jeune garçon, pressé de retrouver ses meilleurs amis, dévalait les escaliers de l'immeuble, voisin des anciennes belles résidences du bord de Seine. Guillaume habitait juste au coin de la rue et Antoine un peu plus loin.

Damien eut vite fait de les rejoindre.

— Qu'est-ce qu'on fait ce matin ? demanda Guillaume, une fois les trois collégiens réunis.

— Si on allait du côté de Notre-Dame ? proposa Damien. En ce moment, il y a beaucoup de touristes. Nous verrons du monde. Il n'y a pas longtemps, j'ai revu la comédie musicale, cela m'a donné l'idée de visiter encore une fois la cathédrale. Qu'est-ce que vous en pensez ?

— J'adore cet endroit ! s'exclama alors Antoine. Il se peut qu'il y ait de l'animation sur le parvis. Cela me ferait plaisir aussi de flâner un peu au bord du fleuve. Allons-y !

— En route ! renchérit Guillaume. Peut-être rencontrerons-nous Esméralda ou Quasimodo... Qui sait ?

— Je préférerais mille fois Esméralda ! firent remarquer les deux autres en même temps.

Dans un éclat de rire, les adolescents se mirent donc en route, direction la célèbre cathédrale.

Longeant la Seine, ils arrivèrent bientôt sur la place par le pont Notre-Dame. Malgré l'heure matinale, une foule nombreuse s'y trouvait déjà. Se mêlant aux visiteurs, les trois amis s'arrêtèrent d'abord devant un petit spectacle de mimes. Ensuite, durant un long moment, ils observèrent attentivement un artiste peintre qui esquissait une représentation du monument.

— Visitons la cathédrale ! dit soudain Damien.

Juste au moment où ils levaient les yeux, pour admirer une fois de plus l'architecture extérieure, une voix s'éleva soudain de la foule.

— Il manque une gargouille ! criait un homme. Regardez ! Là-haut ! La galerie des chimères ! Il manque une gargouille !

— On a volé la Stryge ! s'exclama à son tour une autre touriste, d'une voix aiguë. On a volé la Stryge !

Affublée d'une paire de jumelles sophistiquée, elle avait l'air de savoir de quoi elle parlait.

En effet, l'une des fameuses sculptures avait bel et bien disparu ! C'était véritablement de la Stryge dont il s'agissait. Même sans jumelles, on pouvait constater que la place de la plus fantastique des chimères était inexorablement vide ! La hideuse et fascinante créature qui, depuis des siècles, semblait surveiller Paris d'un regard malicieux en tirant la langue, n'était plus là ! Où serait-elle passée ? Qui donc aurait pu la subtiliser ? Mystère.

Stupéfaits, Damien, Guillaume et Antoine restèrent sans voix. Ils se souvenaient bien de l'étrange invention. Sans jamais se l'avouer, lorsqu'ils étaient plus jeunes, ils en avaient eu un peu peur. Accoudée au rebord de la galerie, l'affreuse bête, les deux mains ouvertes maintenant ses puissantes mâchoires, regardait vers la ville. Ses cornes et ses ailes impressionnantes lui donnaient l'air encore plus monstrueux. Un vrai démon.

— Appelez la police ! suggéra une vieille dame élégante, avec un fort accent parisien. Vite ! Appelez donc la police !

D'une main, elle tenait en laisse un superbe caniche qui devait revenir de toilette, de l'autre, elle ne cessait d'agiter une canne dans tous les sens, au risque de blesser quelqu'un.

Elle avait tort de s'inquiéter ainsi, car un homme, déjà, ressortait de la cabine publique la plus proche.

— C'est fait ! dit ce dernier à la ronde. Ils seront bientôt là !

La nouvelle se répandit vite. En un instant, le parvis de Notre-Dame fut couvert de monde. Même les personnes qui se trouvaient à l'intérieur étaient sorties pour voir. Tous les regards restaient levés vers le haut de l'édifice et fixés sur la galerie des chimères entre les tours nord et sud, tandis qu'un sourd murmure montait en s'amplifiant. « Qui a volé la gargouille ? Qui a volé la gargouille ?... »

Nos trois amis se regardèrent, consternés.

— Quelle histoire !

— Une gargouille a disparu ! C'est incroyable !

— Le plus pressant, c'est de trouver le coupable.

Quelques minutes seulement après l'alerte, les sirènes des voitures de la police se firent entendre. Les véhicules s'arrêtèrent le plus près possible de la place. Les policiers commencèrent tout de suite leur enquête : interrogatoire de quelques personnes, photographies du méfait...

Pendant que certains d'entre eux s'affairaient en bas, devant le monument et tout autour, deux de leurs collègues, les plus agiles sans doute, grimpèrent les trois cent quatre-vingt-sept marches qui menaient à la galerie. Par chance, la visite des tours n'avait pas encore commencé : il était trop tôt. La foule ne quittait plus des yeux les deux hommes qui évoluaient, là-haut. On pouvait les voir qui examinaient minutieusement l'emplacement de la chimère. Ils devaient certainement noter tous les indices, relever des empreintes...

Ce fut vraiment le grand branle-bas de combat.